

## Entrants en L1 : réussite semestrielle et passage en 2<sup>ème</sup> année

Ce numéro d'Ofipe résultats décrit et analyse les parcours des différentes cohortes de néo-bacheliers entrés à l'UMLV entre 2000 et 2005. Parmi eux, certains étudiants ont commencé ou poursuivi leur parcours en premier cycle à l'UMLV après 2004 et la mise en place du LMD et de nouvelles règles de compensation. Ils sont proportionnellement de plus en plus nombreux à obtenir leur premier titre universitaire sans retard (licence générale en 3 ans ou DUT en 2 ans). Cependant, les différences entre disciplines demeurent importantes et se creusent même parfois.

### 45 % des néo-bacheliers valident leur 1<sup>er</sup> semestre de licence

A la rentrée 2005, l'UMLV a accueilli 1998 nouveaux bacheliers, la grande majorité en licence (78 %) et un peu moins d'un quart en DUT.

Depuis la cohorte 2003, les effectifs d'entrants en 1<sup>ère</sup> année baissent (-2,7 % par rapport à la cohorte 2004 ; -10 % depuis la cohorte 2002). Alors que les effectifs ne cessent de croître en DUT (+2,1 % par rapport à la cohorte 2004 ; +30 % par rapport à la cohorte 2000), les effectifs sont en baisse en licence (-3,9 % par rapport à la cohorte 2004 ; -14 % par rapport à la cohorte 2002).

#### Effectifs de néo-bacheliers entrant en 1<sup>ère</sup> année à l'UMLV

		Cohorte 2000	Cohorte 2001	Cohorte 2002	Cohorte 2003	Cohorte 2004	Cohorte 2005
DEUG/Licence	Effectifs	1635	1770	1822	1769	1625	1561
	Evolution		+8,3 %	+2,9 %	-2,9 %	-8,1 %	-3,9 %
DUT	Effectifs	335	361	402	385	428	437
	Evolution		+7,8 %	+11,4 %	-4,2 %	+11,2 %	+2,1 %
Total	Effectifs	1970	2131	2224	2154	2053	1998
	Evolution		+8,2 %	+4,4 %	-3,1 %	-4,7 %	-2,7 %

Source : Université de Marne-La-Vallée, 2007

### 38 % des entrants en L1 valident leurs 2 premiers semestres en un an

A l'issue d'une première année passée à l'UMLV, un premier bilan peut être dressé : 45 %<sup>1</sup> des néo-bacheliers ont obtenu leur 1<sup>er</sup> semestre et 40 % ont validé le 2<sup>nd</sup> semestre. Au total, 38 % ont validé les deux premiers semestres du parcours de licence.

Les étudiants ayant obtenu leur 1<sup>er</sup> semestre ont, pour la plupart, validé également leur second semestre (84 %). En revanche, il est plus compliqué pour un étudiant de valider le deuxième semestre quand le premier n'est pas acquis : seuls 4 % des étudiants n'ayant pas obtenu leur 1<sup>er</sup> semestre ont validé le 2<sup>nd</sup> semestre.

<sup>1</sup> Hors étudiants « cumulatifs », cf. encadré « Les étudiants cumulatifs ».

## Premier bilan après une année à l'UMLV pour les entrants en licence

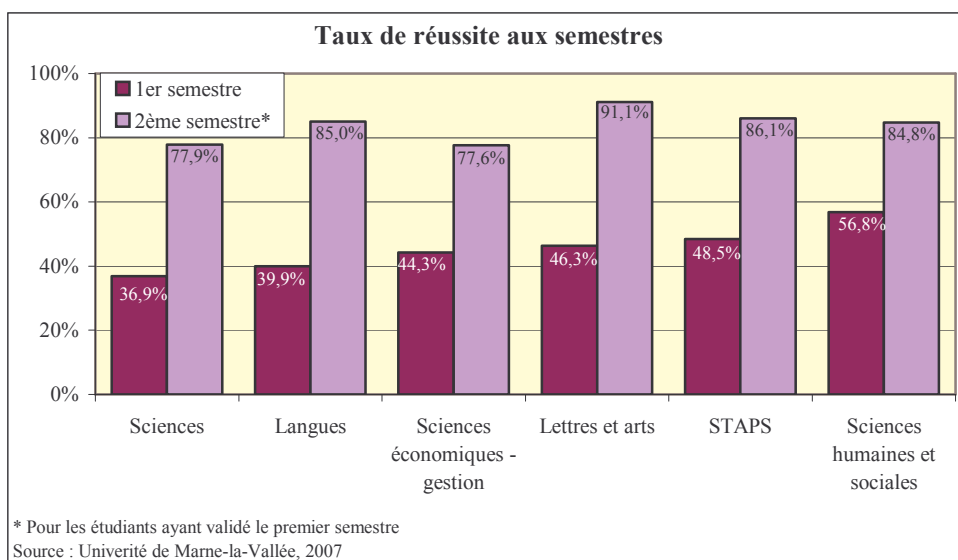
	2 <sup>ème</sup> semestre validé	2 <sup>ème</sup> semestre pas validé	TOTAL	% 2 <sup>ème</sup> semestre validé
1 <sup>er</sup> semestre validé	518	98	616	84,1 %
1 <sup>er</sup> semestre pas validé	27	724	751	3,6 %
<b>TOTAL</b>	<b>545</b>	<b>822</b>	<b>1367</b>	<b>39,9 %</b>

Source : Université de Marne-la-Vallée, 2007

37,9% ont validé leurs deux semestres

45,1 % ont validé le 1<sup>er</sup> semestre

La réussite au premier semestre est très variable selon la discipline : les taux de succès s'échelonnent entre 37 % en sciences à 57 % en sciences humaines et sociales. Les écarts de réussite au deuxième semestre sont moindres, une fois le premier semestre acquis : la réussite s'échelonne de 78 % en sciences économiques à 91 % en lettres et arts.



Les étudiants n'ont pas tous les mêmes probabilités de valider leur premier semestre : le passé scolaire influence les chances de succès. Ainsi, un bachelier général a plus de chances de valider cette première étape qu'un bachelier non général (54 % contre 11 %), de même pour un bachelier ayant obtenu son bac avec mention (72 % contre 38 %). Enfin, plus un étudiant a cumulé de retard pour obtenir son bac, moindres sont ses chances de succès (72 % de réussite pour un étudiant ayant obtenu son bac à 18 ans au plus tard, 35 % pour un bachelier de 19 ans, 21 % pour un bachelier de 20 ans et plus).

Un étudiant ayant obtenu un bac général avec mention à 18 ans (ou moins) à 82 % de chances d'obtenir son premier semestre. A l'inverse un bachelier technologique ou professionnel ayant obtenu son bac sans mention et avec au moins un an de retard n'a que 5 % de chances de valider son premier semestre.

### Les étudiants cumulatifs

Parmi les nouveaux bacheliers de licence, 375 sont inscrits de façon cumulative (108 en licence de sciences de la matière, 78 en licence mathématiques et informatique, 8 en licence économie et gestion), c'est-à-dire qu'ils suivent également un cursus en dehors de l'université, souvent en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE). Leur inscription à l'université constitue pour eux une « roue de secours » : en cas d'échec en CPGE, ils peuvent continuer leur parcours à l'université en bénéficiant d'équivalences. Ainsi, aucun d'entre eux ne se présente aux examens semestriels. C'est pourquoi ils ont été retirés de l'analyse.

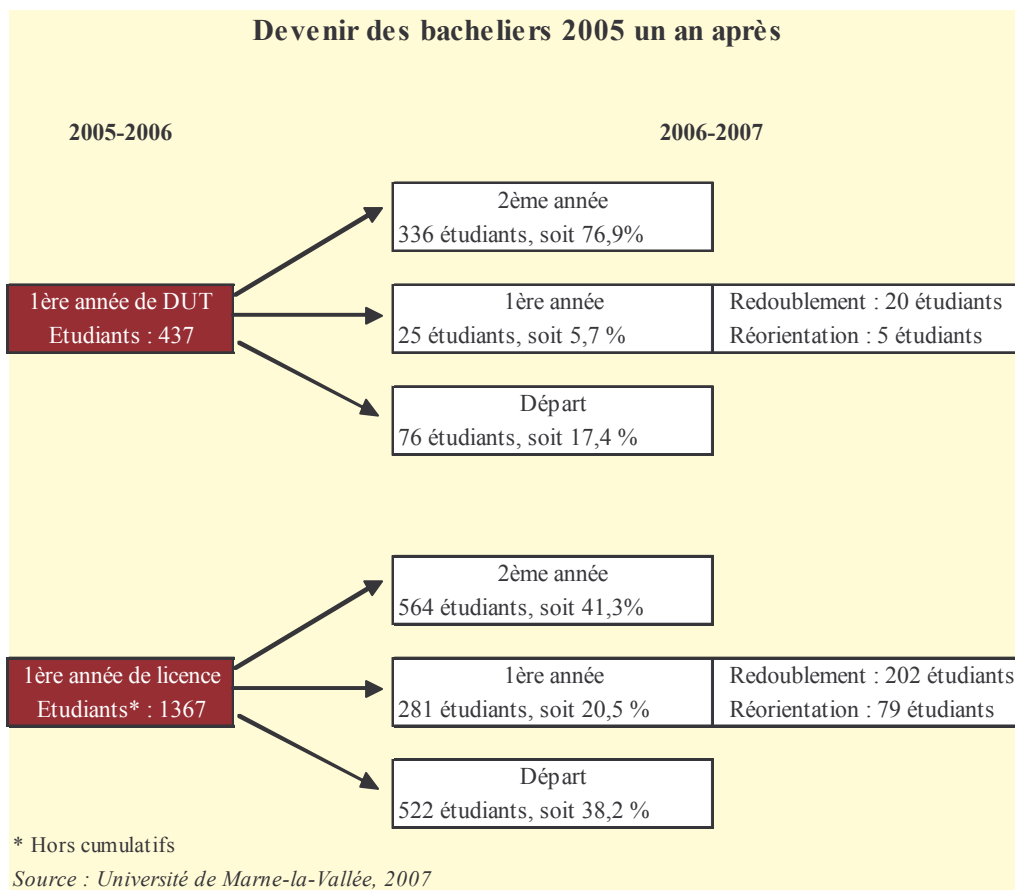
### Un an après leur entrée en licence, 41 % des étudiants sont en 2<sup>ème</sup> année

✓ Après une année passée à l'UMLV, 41 % des étudiants de licence sont inscrits 2<sup>ème</sup> année. Parmi eux, 15 % n'ont validé qu'un seul des deux premiers semestres (il s'agit le plus souvent du premier semestre).

✓ 21 % des étudiants se sont inscrits à nouveaux en 1<sup>ère</sup> année. Parmi eux 4 % (soit 10 personnes) ont validé au moins un semestre ; ils auraient donc pu s'inscrire en 2<sup>ème</sup> année. 7 étudiants se sont réorientés et 3 ont préféré redoubler.

✓ 38 % des néo-bacheliers ne se sont pas réinscrits à l'UMLV. Ces étudiants ne sont pas tous en échec : d'une part, 27 % d'entre eux ont cessé les cours avant Noël (certains ne sont même jamais venus)<sup>2</sup> car ils se sont réorientés très tôt. Ils n'ont donc pas passé les examens semestriels. D'autre part, 13 % ont validé un moins un semestre (dont la moitié ont validé les deux semestres).

<sup>2</sup> Cf OFIPE Résultats n° 87, *Transition lycée / université difficile pour les sortants de L1*. Les néo-bacheliers de licence non réinscrits en 2006-2007 ont été enquêtés pour comprendre leur parcours et leurs motivations.



### Plus des trois quarts des entrants en DUT accèdent en 2<sup>ème</sup> année

Parmi les 437 étudiants bacheliers inscrits en DUT en 2005-2006, 77 % sont inscrits en 2<sup>ème</sup> année à l'UMLV en 2006-2007 : 84 % des entrants en DUT industriel et 74 % des entrants en DUT tertiaire. 6 % se sont à nouveau inscrits en 1<sup>ère</sup> année (20 étudiants redoublent et 5 étudiants se sont réorientés). 17 % ne sont pas réinscrits à l'UMLV en 2006-2007. Ces étudiants ont pu continuer leur parcours dans un autre IUT.

Les étudiants technologiques et professionnels ont moins de chances d'accéder en 2<sup>ème</sup> année que les étudiants généraux (63 % contre 84 %). Ils sont également moins souvent réinscrits un an plus tard (29 % contre 11 %).

### Méthodologie

Une cohorte est un groupe de personnes qui partagent un même événement à un moment donné. Suivre une cohorte d'étudiants sur plusieurs années permet d'appréhender la façon dont les parcours se différencient, à plus ou moins long terme. Suivre une cohorte permet également d'évaluer la durée nécessaire pour obtenir un diplôme. Nos cohortes comprennent les bacheliers d'une année s'inscrivant à l'UMLV la même année.

La cohorte 2005 comprend des bacheliers ayant obtenu leur bac en 2005 et inscrits à l'UMLV à la rentrée. A l'issue d'une première année d'études, trois cas sont possibles :

- L'étudiant passe en 2<sup>ème</sup> année.
- L'étudiant se réinscrit à l'UMLV en 1<sup>ère</sup> année.
- L'étudiant quitte l'UMLV. Il est donc qualifié de non réinscrit. Remarquons qu'un étudiant peut être considéré comme non réinscrit mais peut continuer son parcours de formation dans un autre établissement d'enseignement supérieur et donc a fortiori dans une autre université.

Un étudiant est considéré comme s'étant réorienté si l'année n+1 il a changé de diplôme et/ou de discipline. Une réorientation peut s'accompagner d'un passage en 2<sup>ème</sup> année.

Plusieurs indicateurs de réussite sont calculés :

- Taux de succès en DUT en 2, 3 ou 4 ans
- Taux d'obtention d'une licence (y compris une licence professionnelle) des étudiants «confirmés» en 3, 4, ou 5 ans. (Les étudiants «confirmés» se sont inscrits au moins 2 années consécutives à l'UMLV). Remarquons que ce taux sous estime la réussite réelle puisqu'un étudiant peut parfaitement quitter l'UMLV après une ou plusieurs années et obtenir une licence dans un autre établissement. Un autre cas de parcours de réussite que ce taux ne comptabilise pas : l'intégration réussie au sein des formations d'ingénieur de l'UMLV (ou d'autres formations recrutant à un niveau bac + 2, comme les MST par exemple).

Les résultats présentés dans ce numéro sont issus de l'exploitation de la base de données APOGEE.

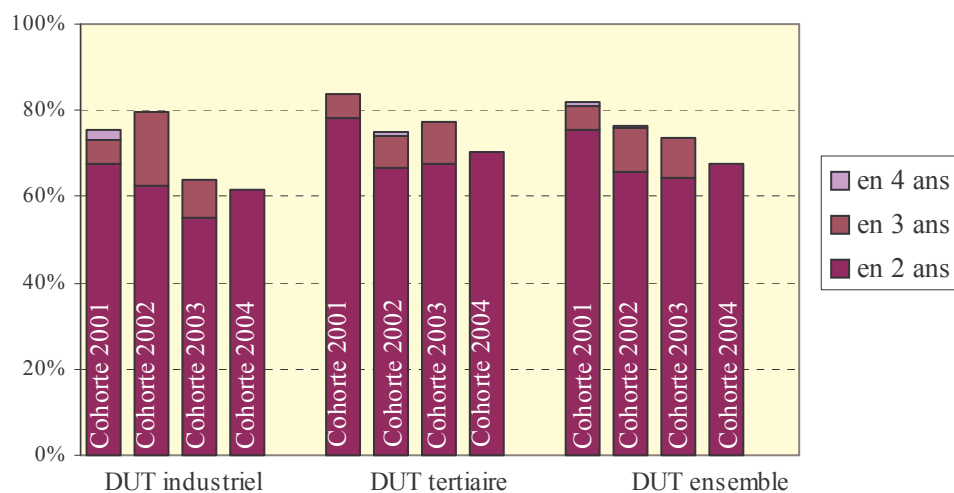
## Meilleure réussite en DUT tertiaire qu'en DUT industriel

Parmi les bacheliers 2004 ayant choisi un DUT, 68 % l'ont obtenu en 2 ans. Ils sont ainsi un peu plus nombreux (proportionnellement) à avoir validé leur diplôme dans les temps que leurs prédécesseurs des cohortes 2002 et 2003 : respectivement 66 % et 64 % ont obtenu leur DUT en 2 ans. Au total, 76 % de la cohorte 2002 ont obtenu son DUT (10 % l'ont décroché en 3 ans et 0,5 % en 4 ans) et 74 % de la cohorte 2003 (9 % l'ont obtenu en 3 ans). Pour cette dernière cohorte, les résultats en 4 ans ne sont pas encore connus.

Pour la cohorte 2002, la réussite au DUT est tout à fait comparable à celle observée au niveau national<sup>3</sup> : 66 % ont validé leur DUT en 2 ans, tant à l'UMLV qu'au niveau national et 10 % l'ont obtenu en 3 ans (8 % au niveau national). En revanche, la réussite de la cohorte 2001 semble exceptionnelle : 82 % ont obtenu leur DUT, dont 76 % en 2 ans et 6 % en 3 ans. Ainsi, la réussite de la cohorte 2001 est bien supérieure à celle de la cohorte 2002, et aux résultats nationaux (les résultats n'ayant pas évolué entre les cohortes 2001 et 2002).

La réussite en DUT tertiaire est un peu plus importante qu'en DUT industriel : en DUT tertiaire, 70 % des bacheliers de la cohorte 2004 ont validé leur diplôme en 2 ans contre 62 % en DUT industriel. Cette plus grande réussite en 2 ans en DUT tertiaire se vérifie pour toutes les cohortes. En effet, en DUT industriel, les étudiants sont plus nombreux à quitter l'UMLV avant la fin de leur DUT (en moyenne 21 % ne prennent qu'une inscription contre 14 % en DUT tertiaire). D'ailleurs si les étudiants de la cohorte 2002 sont un peu plus nombreux à avoir validé leur DUT industriel que ceux de la cohorte 2003 (80 % contre 64 %), c'est principalement parce qu'ils sont moins nombreux à avoir quitté l'UMLV avant une deuxième inscription (13 % contre 26 %).

Obtention d'un DUT en deux, trois et quatre ans



Source : Université de Marne-le-Vallée, 2007

Part des étudiants n'ayant pris qu'une seule inscription en DUT

	DUT industriel	DUT tertiaire	DUT ensemble
Cohorte 2001	21,1 %	12,2 %	14,4%
Cohorte 2002	13,1 %	15,2 %	14,7%
Cohorte 2003	26,0 %	14,0 %	17,1%
Cohorte 2004	23,5 %	14,7 %	17,5%
Moyenne	21,2 %	14,1 %	16,0 %

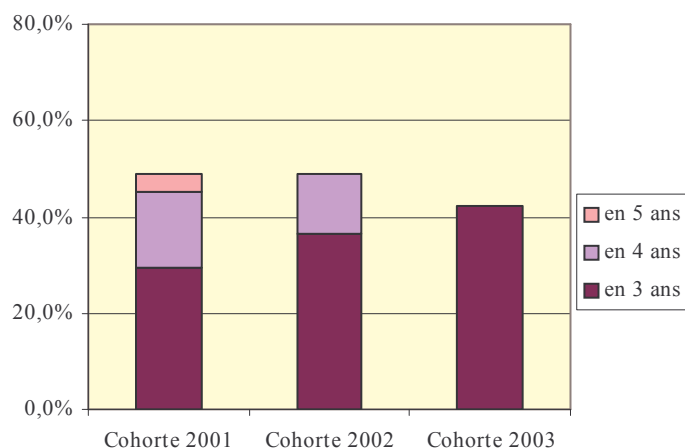
Source : Université de Marne-la-Vallée, 2007

## De plus en plus d'étudiants obtiennent une licence sans retard

Un peu plus de 40 % des étudiants de la cohorte 2003 ayant pris plus d'une inscription à l'UMLV (« étudiants confirmés ») ont validé une licence dans les temps. Ainsi, cohorte après cohorte les étudiants sont un peu plus nombreux à valider une licence en 3 ans (30 % des néo-bacheliers 2001 et 36 % des néo-bacheliers 2002).

La cohorte 2001 n'aura que peu connu la réforme LMD qui a été adoptée à la rentrée 2004 à l'UMLV. C'est donc à partir des résultats de ces étudiants que l'on va pouvoir analyser les effets de la réforme, comparativement. L'obtention d'une licence sans retard (en 3 ans) est la résultante de 2 facteurs : d'une part l'accès en L3 sans retard (en 2 ans) et d'autre part, la réussite aux examens durant cette 3<sup>ème</sup> année.

Taux d'obtention d'une licence



Source : Université de Marne-la-Vallée, 2007

<sup>3</sup> Au niveau national, les résultats les plus récents concernent les entrants en DUT en 2002 (source : Repères et références statistiques, Ministère de l'éducation nationale, août 2007).

La cohorte 2002 a pu profiter des effets de la mise en place du LMD à partir de sa troisième inscription. Et le taux de réussite en L3 s'élève pour cette cohorte à 88 %, soit 7 points de plus que pour la cohorte 2001. Ainsi, même si les bacheliers 2002 ont été plus nombreux à accéder en L3 sans retard (41 % contre 37 %), c'est bien la plus grande réussite en L3, induite par le nouveau système de compensations, qui explique qu'ils soient plus nombreux à valider leur licence sans retard.

En revanche, la cohorte 2003 a pu bénéficier du LMD plus tôt (dès sa 2<sup>ème</sup> inscription). En ce qui la concerne, c'est un meilleur accès en 3<sup>ème</sup> année de licence sans retard (49 % des étudiants confirmés contre 41 % pour la cohorte 2002, soit 7,4 points de plus) qui explique ses bons résultats. En effet, le taux de réussite en 3<sup>ème</sup> année est resté quasiment stable.

#### Accès et réussite en 3<sup>ème</sup> année de licence

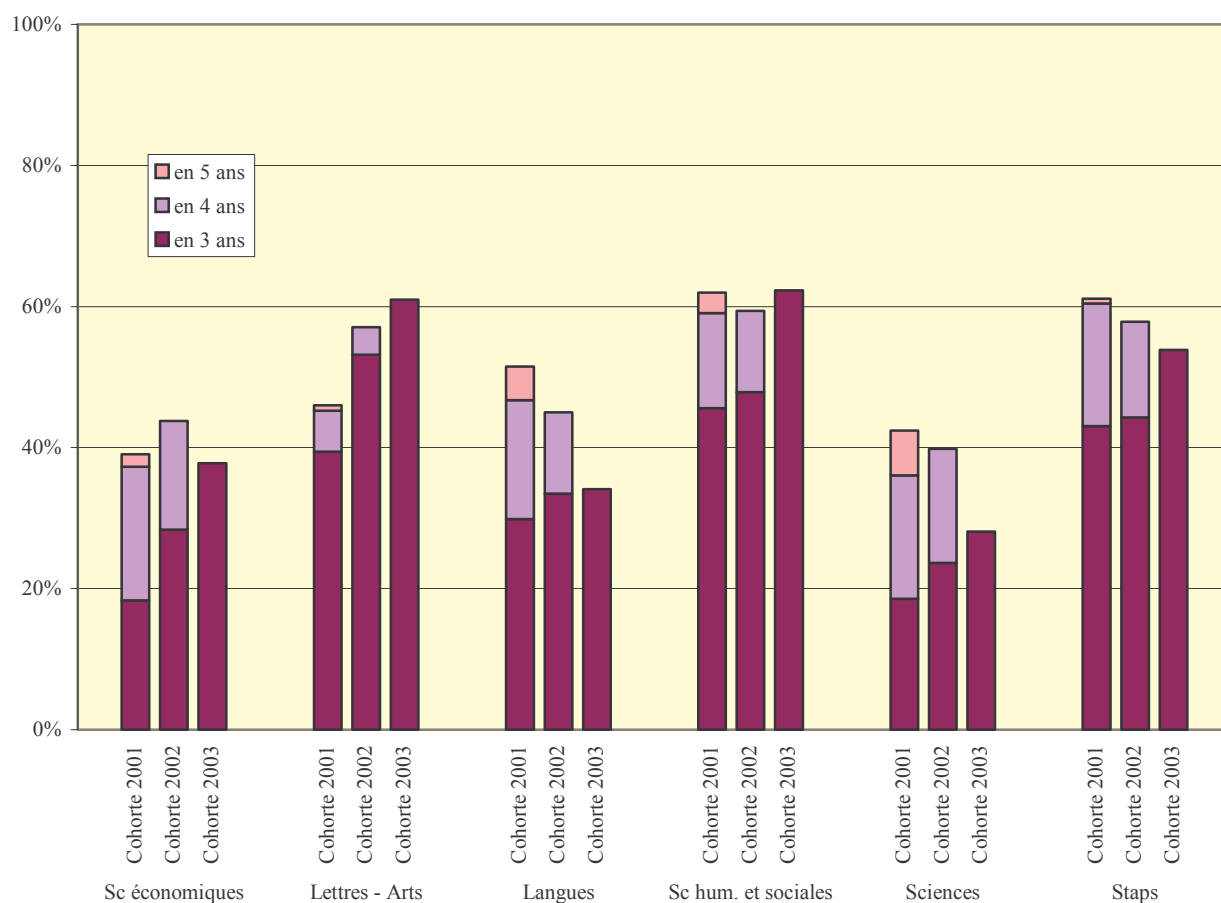
	Etudiants confirmés	Taux d'accès en licence en 2ans	Taux de réussite en L3
Cohorte 2001	1229	36,5 %	81,3 %
Cohorte 2002	1245	41,3 %	88,1 %
Cohorte 2003	1161	48,7 %	86,7 %

Source : Université de Marne-la-Vallée, 2007

### Les écarts entre disciplines se creusent

Dans toutes les disciplines, le taux d'obtention de la licence en 3 ans a augmenté entre la cohorte 2001 et la cohorte 2003. Toutefois, les écarts entre les disciplines se sont également creusés : pour la cohorte 2001, 27 points séparaient les sciences (19 % d'obtention de la licence sans retard) et les sciences humaines et sociales (46 %). Pour la cohorte 2002, la réussite s'échelonne de 24 % en sciences à 53 % en lettres et arts, soit 29 points de différence. Enfin, 34 points séparent les entrants 2002 en sciences (28 % d'obtention de la licence dans les temps) des entrants 2002 en sciences humaines et sociales (62 %).

#### Taux d'obtention d'une licence selon la discipline d'origine



Source : Université de Marne-la-vallée, 2007

## Plus d'étudiants licenciés ?

Quels seront les effets à long terme du LMD ? Plus d'étudiants valident une licence dans les temps, mais finalement y aura-t-il plus de diplômés de licence ou bien, proportionnellement seront-ils, de cohorte en cohorte, le même nombre, les gains observés jusqu'alors ne restant que des gains de temps ? Difficile de répondre à cette question tant que les taux d'obtention de la licence en 3 ans et 4 ans ne sont pas connus pour chaque cohorte.

En effet, les étudiants confirmés de la cohorte 2001 sont 49 % à avoir validé une licence au terme de 5 années passées à l'UMLV. Les étudiants confirmés de la cohorte 2002 sont également 49 % à avoir obtenu leur licence après 4 années. Mais combien seront-ils de plus, un an plus tard ?

### Les règles de compensation à l'UMLV

Durant leur parcours de licence, les étudiants de l'UMLV peuvent bénéficier de compensations :

- Compensation semestrielle : pour chaque semestre, les UE se compensent.

- Compensation annuelle : les semestres d'une année peuvent se compenser si la moyenne au semestre non validé est supérieure ou égale à 8/20 et que la moyenne annuelle atteint au minimum 10/20. Un étudiant ne peut bénéficier au plus que de 2 compensations annuelles durant son parcours de licence.

Un étudiant peut passer en année supérieure s'il ne lui manque qu'un seul semestre de son cursus antérieur.

## Bilan

✓ Les effectifs de nouveaux bacheliers n'ont cessé de diminuer depuis la cohorte 2002, mais uniquement dans la filière générale (-14 %). De plus, la part d'étudiants de 1<sup>ère</sup> année de licence (DEUG pour les promotions les plus anciennes) ne prenant qu'une inscription à l'UMLV croît de façon continue (31 % pour la cohorte 2001 et 38 % pour la cohorte 2005).

✓ La réussite en DUT est relativement élevée : près du tiers des nouveaux bacheliers obtiennent leur diplôme en 2 ans et environ 10 % ont besoin d'un an de plus. La réussite au-delà de 3 ans est quasiment négligeable. La réussite en DUT tertiaire est un plus forte qu'en DUT industriel : 78 % obtiennent leur DUT (69 % en 2 ans et 9 % en 3 ans) contre 73 % en DUT industriel (60 % en 2 ans et 13 % en 3 ans).

✓ De cohorte en cohorte, de plus en plus d'étudiants valident une licence en 3 ans, en partie grâce à un meilleur accès en licence sans retard. Il faut sans doute y voir l'une des conséquences de la mise en place du LMD à la rentrée 2004. Toutefois, le recul n'est pas encore suffisant pour évaluer tous les effets de la réforme sur la réussite en licence. Suivre les résultats de la cohorte 2004 sera à ce titre particulièrement intéressant : ces étudiants seront les premiers à avoir connu le LMD dès leur arrivée à l'université. On peut d'ores et déjà dire qu'ils ont atteint la 3<sup>ème</sup> année de licence dans les mêmes proportions que leurs aînés de la cohorte 2003 (48 %). Leurs résultats aux examens seront connus prochainement.

### Pour aller plus loin

#### DETHARE Brigitte

*Que sont devenus les bacheliers 2002 trois ans après l'obtention du bac ?*

DEPP, Note d'information, 06.29, décembre 2006

#### DETHARE Brigitte

*Que deviennent les bacheliers les deux années après leur bac ?*

DEP, Note d'information, 05.19, juin 2005

#### OFIPE résultats

*Transition lycée / université difficile pour les sortants de LI*

Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°87, décembre 2007

#### OFIPE résultats,

*La professionnalisation de l'UMLV s'accroît*

Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°79, avril 2007

#### OFIPE résultats

*Devenir des entrants un, deux, trois et quatre ans après*

Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°78, février 2007